

Economie et insertion, main dans la main

INSERTION OSEO Genève s'engage à valoriser les compétences pour rapprocher les chercheurs d'emploi du marché du travail. Une réponse aux besoins de réinsertion qui augmentent.

FLAVIA GIOVANNELLI

L'intégration professionnelle, en Suisse, s'inscrit dans un système complexe, encadré par la loi. Dans ce contexte, l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO), une association à but non lucratif présente dans dix cantons, compte près de mille collaborateurs. Ils se chargent de dispenser des formations et des conseils en matière d'emploi. Chaque section régionale ayant son mode de fonctionnement propre, celle de Genève a mis en place, ces dernières années, des services originaux destinés à favoriser la réinsertion socioprofessionnelle.

A Genève, OSEO se déploie sur quatre sites et compte quatre-vingts collaborateurs, principalement des coach

d'emploi, et près de vingt-cinq formateurs certifiés. Elle occupe trois étages dans un immeuble proche de la gare. Fondateur de la structure genevoise, qu'il a vu grandir, Christian Lopez Quirland, le directeur, explique pourquoi l'accent est mis sur l'amélioration des compétences. «Nous savons que Genève compte près de quinze mille demandeurs d'emploi et que le taux de chômage s'y situe autour de 4,3%. Pourtant, le canton connaît une situation paradoxale, puisqu'on constate aussi une pénurie d'effectifs dans certains secteurs, comme celui des soins à la personne, du bâtiment ou du nettoyage.»

Pour remédier à cette situation, OSEO Genève s'attelle à rapprocher les demandeurs d'emploi des attentes du marché

grâce à un diagnostic global de leur employabilité prenant en compte les compétences professionnelles de base et les *soft skills*, ainsi que les obstacles sociaux, économiques et de santé propres à chaque profil. «Une fois cette première étape menée à terme, nous établissons un programme de montée en compétences de la personne afin qu'elle puisse se confronter au marché du travail à travers des stages», continue Christian Lopez Quirland. L'approche de OSEO Genève repose sur la modularité de ses programmes, offrant un coaching adapté quel que soit le niveau de langue, l'âge, le genre ou autres particularités des participants. Avec un taux de réinsertion de 39% sur les quelque deux mille participants de l'exercice précédent, l'efficacité de cette approche est démontrée.

Pour renforcer son action, OSEO Genève s'est dotée de trois structures distinctes. Ecodom, une agence de placement spécialisée dans l'économie domestique, assure la mise en relation des candidats avec

leur futur employeur jusqu'à la signature des contrats, tant temporaires que permanents, le suivi salarial et la qualité de la prestation fournie.

Dynema RH, une agence professionnelle de placement généraliste, favorise l'insertion dans divers domaines - le bâtiment, les soins, l'industrie, l'horlogerie, l'événementiel, la logistique - plaçant la responsabilité sociale au centre de la démarche. «Avec le temps, nous avons établi des liens avec de nombreuses entreprises genevoises qui veulent apporter leur contribution de cette manière», précise Christian Lopez Quirland.

Dynema Services, une entreprise sociale de nettoyage, propose directement des collabo-

rateurs assurant des prestations de qualité dans le domaine du nettoyage.

L'importance du réseau

A l'heure actuelle, même si les changements de carrière sont amenés à se multiplier, le système de l'assurance-chômage s'avère peu souple concernant le soutien à une éventuelle réorientation des personnes suivies. Cette problématique est bien connue chez OSEO et le directeur tente de faire bouger les lignes. En attendant une éventuelle adaptation du système législatif, le maître-mot qui dirige sa stratégie est l'agilité dans les pratiques. Pour ce faire, le réseau joue un rôle très important. OSEO a la chance d'être très bien implantée dans le tissu

économico-social genevois et d'entretenir d'excellentes relations avec les pouvoirs publics, cantonaux ou communaux, ainsi qu'avec l'Office cantonal de l'emploi.

Christian Lopez Quirland soulève un dernier point: «L'évolution des exigences de l'économie nécessite plus que jamais une évaluation des compétences des bénéficiaires dès leur inscription au chômage ou à l'aide sociale, afin de déterminer des mesures adaptées d'acquisition de compétences. En parallèle, il est fondamental d'intégrer le transfert des compétences de manière agile. Ce sont là deux conditions pour pouvoir répondre aussi bien aux besoins des demandeurs d'emploi qu'à ceux de l'économie», conclut-il. ■



Des liens ont été établis avec de nombreuses PME pour offrir des places de stage.

FIDUCIAIRE | SUISSE

Section Genève

Union Suisse des Fiduciaires
Schweizerischer Treuhänder-Verband
Unione Svizzera dei Fiduciari

Les membres de Fiduciaire | Suisse section Genève, vos partenaires privilégiés dans les domaines fiscaux, économiques, comptables, révisions et conseils.

www.fiduciairesuisse-ge.ch

Rue de Saint-Jean 98 • Case postale • 1211 Genève 3
Tél. 058 715 37 16 • info@fiduciairesuisse-ge.ch

BfB

Un réseau de compétences spécialisées
Révision – Fiscalité – Comptabilité – Conseil

BfB Société Fiduciaire
Bourquin frères et Béran SA

Tél. 022 311 36 44
26, Corratier 1204 Genève
<http://www.bfb.ch>
et ses filiales à Lausanne et Fribourg

Comment les entreprises ukrainiennes s'adaptent à la guerre

ADAPTABILITÉ Des entreprises adaptent leur production aux besoins du moment, montre le magazine allemand *Die Wirtschaftswoche*.

PIERRE CORMON

Des millions de citoyens réfugiés à l'étranger, des centaines de milliers mobilisés, des parties du territoire bombardées et une économie qui continue à fonctionner. Comment l'Ukraine réussit-elle ce tour de force? C'est ce qu'examine le magazine allemand *Die Wirtschaftswoche* dans son édition du 23 février. Dans la plus grande partie du pays, la vie a l'apparence de la normalité. «Les magasins et les restaurants sont ouverts, les réseaux de téléphonie, internet, la fourniture d'électricité et les transports publics fonc-

tionnent», remarque l'hebdomadaire. Les entreprises se sont adaptées à la nouvelle situation.

La maison de couture Framioren commercialisait des collections d'avant-garde. Elle s'est reconvertie dans la production d'articles pour les soldats: vêtements imperméables, ponchos de pluie, par exemple. Les modèles sont conçus avec l'aide de soldats et de chercheurs universitaires. «Les sacs de couchage sont notre spécialité», explique la patronne Natalia Naida. «Après la guerre, nous pourrions concurrencer les fabricants de matériel de randonnée.»

L'entreprise pharmaceutique Makariv a réorienté sa production vers les besoins des blessés de guerre: anesthésiants, antidouleurs, etc. Le chiffre d'affaires, qui avait chuté de 320 à 220 millions de dollars la pre-

mière année, est remonté à 290 millions de dollars.

Applications et logiciels

Un producteur de systèmes de sécurité a lancé une application prévenant les utilisateurs des attaques aériennes. Un logiciel permettant de vérifier l'intégrité de partenaires potentiels en scannant les bases de données est largement utilisé pour traquer les avoirs russes à l'étranger. Une tâche pas toujours facile, car les noms orthographiés en alphabet cyrillique peuvent être transcrits de plusieurs manières (Chekhov, Tschekow, Tchekhov, Tchekhov, Chéjov, etc.) «Notre force absolue est la translittération», explique Natalya Chornhub, directrice des contacts gouvernementaux. «Le programme vérifie chaque nom dans vingt-cinq orthographes différentes, rien ne passe entre les mailles.»

Cinq cents entreprises employant trois cent mille personnes sont également actives dans le secteur de l'armement, dont le cœur est constitué par le groupe public Ukroboronprom. Elles produisent des munitions, des grenades, des lance-roquettes, mais aussi des drones - c'est le cas de deux cents start-up. La production du secteur de l'armement a triplé entre 2022 et 2023, bien que cela soit jugé encore largement insuffisant pour les besoins de la guerre.

Les entreprises travaillent dans des conditions difficiles, mais la situation s'est améliorée. La défense aérienne a fait des progrès et limite les dégâts provoqués par l'aviation russe. La fourniture de courant est plus stable qu'au début de la guerre. Reste un problème lancinant: la manque de main-d'œuvre. Mais il n'est pas l'apanage de l'Ukraine. ■

la force de l'expérience

BALESTRAFFIC

Déménagement d'entreprises

Tél. 022 308 88 00 - www.balestraffic.ch

Faites un don!
Participez à votre façon, rendez le monde un petit peu meilleur:

par IBAN CH26 0027 9279 2794 5940Y
via Twint

makeawish.ch

Make A Wish
SWITZERLAND
Celebrating 20 Years of Wishes

ECODOM SERVICES À DOMICILE

Application pratique Auxiliaire de vie

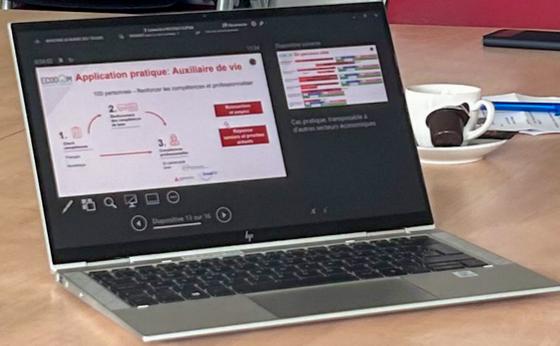
personnes – Renforcer les compétences et professionnaliser

1. Check compétences

- Français
- Numérique

2. Comp...

3. En...





— Pour travailler ensemble

- * Est-ce que je peux ouvrir la fenêtre? * Ecrivez
- * J'ai pas compris * J'ai oublié
- * Je ne comprends pas.
- * Parlez plus fort! Pouvez-vous parler plus fort?
- * Aidez-moi! Pouvez-vous m'aider?
- * Parlez plus vite! * Écrivez plus vite!
- * Parlez plus lentement!
- * Vous pouvez répéter?
- * Je ne comprends pas.





ECODOM SERVICES À DOMICILE Application pratique: Auxiliaire de vie

100 personnes – Renforcer les compétences et professionnaliser

1. Check compétences
Français
Numérique

2. Renforcement des compétences de base

3. Compétences professionnelles
En partenariat avec
alzheimer imad

Réinsertion et emploi

Réponse seniors et proches aidants

PECOSEO-FLIP504



8 de la commission
Centre de Croix-Rouge
de Genève
Palme
Auxiliaire de vie
Réponse seniors et proches aidants
à Genève

